



Porter à connaissance des enjeux « biodiversité »

Dossier de régularisation administrative « digue »

Le secteur d'étude du présent porter à connaissance s'étend de la confluence du ruisseau de Ternivol avec l'Allier à l'amont du pont de Lamothe, au hameau de Cougeac.

- **Zonages réglementaires**

Plusieurs zonages environnementaux se recouvrent sur le secteur d'étude :

- ZNIEFF de type 2 « *Lit majeur de l'Allier moyen – FR830007463* » : il s'agit d'un vaste ensemble naturel étendu dont les équilibres généraux doivent être préservés. S'étend de Fontannes (43) à Château-sur-Allier (03)

FSD : <https://inpn.mnhn.fr/docs/ZNIEFF/zniefpdf/830007463.pdf>

- ZNIEFF de type 1 « *l'Allier entre Brioude et Brassac - FR830020018* » : secteur de grand intérêt biologiques ou écologiques qui abritent des espèces animales ou végétales patrimoniales (dont certaines espèces protégées) bien identifiées.

FSD : <https://inpn.mnhn.fr/docs/ZNIEFF/zniefpdf/830020018.pdf>

- Natura 2000 « *Val d'Allier Limagne Brivadoise – FR830 1072* »

FSD : <https://inpn.mnhn.fr/docs/natura2000/fsdpdf/FR8301072.pdf>

DOCOB/Fiches-actions : <https://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/fr8301072-val-d-allier-et-limagne-brivadoise-a5162.html>

- **Habitats naturels**

Le secteur d'étude regroupe plusieurs habitats naturels dont certains sont considérés comme d'intérêt communautaire (noté « HIC » dans la suite) au titre de la Directive Habitat, Faune, Flore de 1992.

Les HIC seront présentés par surface d'importance croissante :

- 3150-4 : *Lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou de l'Hydrocharition.*

Uniquement présent sur le petit étang entre l'Allier et la RD20 à l'amont du pont de Lamothe. Il s'agit de végétations flottantes typiques des plans d'eau eutrophes principalement constituées de petites lentilles d'eau (*Lemna minor*). Cet habitat semble dans un état de conservation favorable et ne paraît pas menacé à court et moyen termes. D'éventuels travaux sur la digue ne semblent pas pouvoir affecter cet habitat hors déversement de déchets

(remblais, produits de coupes, etc), produits (phytosanitaires, engrais, etc.) ou passage d'engins. Une remise en lumière trop forte pourrait également affecter cet habitat.

- 6510-7 : *Prairies maigres de fauche de basse altitude*

Toujours en amont du pont de Lamothe en rive droite, il s'agit vraisemblablement de surfaces relictuelle d'anciennes prairies abandonnées depuis des décennies. La flore est dominée par le Pâturin à feuille étroite et par l'Avoine pubescente. Ces surfaces sont assez rares en lit mineur et moyen de l'Allier et sont en forte régression depuis des années (fermeture du milieu et parfois colonisation par des espèces exotiques envahissantes). Elles constituent pourtant un biotope favorable à de nombreuses espèces, notamment insectes et oiseaux. Des travaux de réouverture de ces secteurs pourraient être envisagés, éventuellement couplés aux travaux d'entretien de la végétation de la digue. Comme précédemment, la pénétration d'engins est proscrite de même que le dépôt des déchets (y compris les résidus de coupe/débroussaillage).

- 6430-7 : *Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaies*

Proche des prairies précédentes mais situées à des niveaux topographiques plus humides et plus nitrophiles, ces mégaphorbiaies occupent des surfaces restreintes en bordures ombragées de boisements alluviaux. Leur état de conservation est généralement mauvaise car dépendantes des épisodes de crues (apport de limons riches en nutriments et « rajeunissement » du milieu). Pas de préconisation spécifique en terme de gestion, se reporter au paragraphe précédent.

- 91E0*-1 : *Saulaies arborescentes à Saule blanc*

Il s'agit de forêts alluviales dites « à bois tendre », principalement constituées de Saule blanc, parfois en mélanges avec le Peuplier noir, Frêne et Aulne glutineux. Il s'agit d'un HIC prioritaire.

Parfois présence d'essences exotiques et indésirables : Erable negundo, Robinier et Renouée du Japon notamment.

Typique des levées alluvionnaires nourries par les limons de crues, les laisses organiques y sont décomposées et nitrifiées chaque année à l'époque des basses eaux, durant l'été.

Cet habitat est relativement stable en l'absence de travaux susceptibles de modifier le régime des crues ou de descentes de nappes...

Préconisations : ne pas faire de coupe rase (rôle de stabilisation et d'ancrage par les arbres), ne pas planter d'essences non autochtones. Si coupes nécessaires, n'enlever que les essences indésirables. Attention aux apports et à la diffusion d'EEE lors des travaux.

- 91F0-3 : *Chênaies-ormaies à Frêne oxyphylle*

Formations alluviales à bois dur des grands fleuves dont les crues se produisent en hiver et au printemps au sein d'un lit majeur large. Occupe une grande partie du lit majeur au-dessus des saulaies peupleraies précédentes. Il s'agit d'un habitat de très grand intérêt patrimonial malgré son caractère non prioritaire (plus rare que les autres forêts riveraines). Ces forêts sont menacées par l'extension des gravières et l'endiguement éventuel des fleuves. Altération de la typicité par l'introduction d'essences exotiques.

Enfin, 2 autres HIC sont présents sur le site d'étude :

- 3260-5 : Rivières eutrophes, neutres à basiques, dominées par des Renoncles et des Potamots
- 3270-1 : Bidentation des rivières et Chenopodion rubri

Ces HIC sont limités au lit mineur de l'Allier et ne devraient pas être impactés par d'éventuels travaux sur la digue en rive droite.

- **Faune et flore patrimoniale**

Les données concernant la faune et la flore « commune » et patrimoniale peuvent être consultées sur Biodiv'Aura : <https://donnees.biodiversite-auvergne-rhone-alpes.fr/#/synthese>

Certaines données sont toutefois absentes. A titre d'exemple, soulignons la présence avérée du Castor d'Europe sur le secteur d'étude. Les insectes et la flore souffrent également d'un large déficit d'observation, citons pour mémoire la présence de *Pulicaris vulgaris* (Protection nationale) qui dépend des friches annuelles vasicoles hygrophiles et nitrophiles ou encore d'un beau cortège d'Odonates dont la présence potentielle de l'Agrion de Mercure (amont du Ternivol avant sa confluence) ou encore la Cordulie à corps fin.

Les données relatives à l'avifaune, plus nombreuses, montrent un secteur riche en espèces et en populations. Ceci s'explique par la diversité des habitats et micro-habitats riches en insectes et propices à la nidification (calme relatif).

- **Espèces exotiques envahissantes (EEE) (voir données shape)**

Le secteur d'étude est fortement concerné par la présence d'EEE floristique (quinzaine d'espèces).

La plus répandue est sans doute le Robinier, l'Erable negundo et les Vergettes au sens large. La renouée n'apparaît pas dans nos données mais il est fort probable de la rencontrer sur le secteur (présence à l'amont).

- **Préconisations générales de gestion**

Travaux fortement déconseillés du 15/03 au 15/08

Priorité au maintien du caractère alluvial des forêts de bois tendres et durs : assurer leur pérennité en maintenant les essences en place du cortège des habitats.

En cas de coupes réellement nécessaires, on favorisera de préférence une structure de futaie claire, mélangée en essences, peu dense dans l'étage dominant (50 à 70 tiges/hectares) pour permettre le développement des strates ligneuses inférieures (stratification verticale).

Lorsque des travaux sur la strate arbustive sont nécessaires, il conviendra de maintenir les arbres hauts existants et de favoriser la régénération naturelle engagée (maintien de jeunes arbres <3m).

Pour accéder aux zones souhaitées et y effectuer les opérations prévues, respecter les caractéristiques alluviales de l'habitat. Utiliser des matériels et techniques adaptés aux zones humides : notamment sur les sols les plus limoneux, présentant de forts risques de tassement et colmatage, veiller à la capacité de portance des sols (pneus basse pression si sols sensibles ou mieux : travaux manuels).

Travaux lourds du sol (décapage et labour profond principalement) déconseillés en raison des risques d'entraînement de particules; conserver la structure du sol ; interdiction de tels travaux à proximité immédiate des cours d'eau.

Venir avec du matériel (véhicules, tronçonneuses, débroussailleuses, etc.) propre et exempt de résidus de précédents chantiers.

Préalablement à tous chantier : rappeler la présence d'EEE aux agents techniques. Le cas échéant, localiser les EEE présentent en amont du chantier et prévoir les modalités de traitement des résidus de coupes/débroussaillages.

Ne pas laisser de rémanents préjudiciables au cours d'eau (principal et annexes) ni dans les zones inondables, ni dans les habitats cité précédemment (notamment les mégaphorbiaies et les prairies relictuelles)